

SOMMAIRE

PARTIE 1 - « IL FALLAIT DE L'AUDACE »

À l'origine	p. 7
Des familles se mobilisent	p. 9
Les « Bernadettes » et l'IMPRO	p. 12
L'extension médicalisée	p. 15
La résidence Brunhes	p. 16
Le Cerisier	p. 17
La maison de vacances	p. 19
Au fil des besoins	p. 22

PARTIE 2 - « NOUS METTONS TOUT NOTRE CŒUR »

Respect, humanité, bienveillance	p. 24
La bientraitance au quotidien	p. 26
Les règles de l'art dans le soin	p. 28
Au cœur de la relation	p. 30
Debout, jusqu'à la fin	p. 32
À la recherche du bien-être	p. 34
Stimuler les sens	p. 38
Favoriser la parole	p. 39
Vivre au milieu des siens	p. 40

Des familles se mobilisent

Acette époque, des parents se regroupent au sein de l'Union nationale des amis et parents d'enfants inadaptés (UNAPEI), avec le projet de fonder des actions solidaires et des accompagnements médico-sociaux adaptés pour leurs enfants en situation de handicap intellectuel ou physique.

Leurs valeurs : garantir une qualité d'accompagnement ainsi que le respect des personnes, être à l'écoute de leurs besoins, désirs et choix, agir contre l'isolement et l'exclusion.

L'UNAPEI, forte de ses délégations locales, s'organise peu à peu dans les différentes dimensions de l'accompagnement du handicap : protection des personnes, représentation et défense de leurs droits, gestion d'établissements médico-sociaux spécialisés en lien avec les services de l'État et des territoires.

Sœur Saint-Jean-Eudes crée avec Henriette Brunhes et Les Papillons Blancs de l'agglomération rouennaise une association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à l'UNAPEI. L'Accueil de Saint-Aubin voit le jour le 28 novembre 1964.

HENRIETTE BRUNHES, FIGURE DE L'ACCUEIL

Dès 1965, Henriette Brunhes préside ce nouveau Centre d'Accueil de Saint-Aubin-lès-Elbeuf et restera une figure fondatrice admirée et respectée par l'association.

Son mari est magistrat et conseiller à la Cour de cassation - et bientôt membre du Conseil supérieur de la magistrature. Le couple a sept enfants. Olivier, le cinquième, souffre d'un handicap mental. Henriette Brunhes consacre sa vie à l'enfance inadaptée.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'UNAPEI, créé en 1960, est aujourd'hui le principal mouvement associatif français. 900 000 personnes, 3 000 établissements, 550 associations familiales engagées pour la cause du handicap : citoyenneté, accessibilité, éducation, santé, habitat, travail.

L'extension médicalisée

Dans les années 70, avec l'accueil de handicaps plus lourds et plus variés, plus seulement intellectuels mais aussi physiques, l'Accueil de Saint-Aubin poursuit son adaptation. Pour répondre à l'inquiétude des familles, il lance un projet d'extension médicalisée.

Des entreprises ou des particuliers peuvent désormais acheter des « lits de fondation ». Ces fonds privés vont participer, avec la Fondation de France et la Croisade des Cœurs lancée en 1970, ainsi qu'avec des subventions des caisses locales d'allocations familiales et d'assurance maladie, au financement de la nouvelle section médicalisée. Un établissement sanitaire de trente lits pour des femmes lourdement handicapées ou polyhandicapées est construit de l'autre côté de la rue de Freneuse, au «81». Vingt-deux internes de Sainte-Famille y sont installées en 1973 ainsi que huit nouvelles résidentes.

Le Professeur Minkowski soutient le projet : « Votre cause est la nôtre, la plus noble et la plus digne ». De son côté, Henriette Brunhes donne l'esprit : « Dans cette deuxième maison, vivront des personnes frappées mentalement et physiquement à côté d'amies plus valides qui seront heureuses de leur venir en aide et de les égayer ». La présidente de l'Accueil prône la fraternité et le lien familial : « Nous aimerions que des personnes accordent un parrainage à celles qui n'ont plus de proches. Nos filles demandent à être entourées de beaucoup d'amour. »

Parallèlement, l'Accueil acquiert une maison nommée le « Bercail » pour augmenter sa capacité d'accueil en foyer de vie, comprenant un appartement thérapeutique. À la fermeture de l'IMPRO, Chantal Duval, Maryvonne Galland et Madame Benoist développent des ateliers qui s'attachent à valoriser les résidentes par leur travail et la vente de leurs produits.



SAVIEZ-VOUS QUE...

À cette époque, un donateur anonyme fait cadeau au Foyer d'un téléviseur couleur. Une révolution !

Respect, **humanité**, bienveillance

Dès sa création en 1964, l'Accueil de Saint-Aubin a à cœur de mettre en œuvre les valeurs prônées par l'UNAPEI auquel il était affilié : respect, solidarité, dignité... Au fil du temps et de son agrandissement, l'association affine la qualité de son accompagnement. Elle souhaite que l'aide, les soins, les apprentissages, l'ouverture au monde, la vie quotidienne des personnes, soient entourés d'humanité. De gaieté aussi. La prise en compte de leurs besoins vise à la fois leur bien-être physique et psychique, leur épanouissement personnel et la réalisation de leur projet de vie. C'est donc dans un ensemble de relations bienveillantes et de pratiques attentives que s'appliquent au quotidien les valeurs de l'Accueil.

La présidente Henriette Brunhes soulignait déjà l'implication chaleureuse des professionnels de l'Accueil. Décorée de l'ordre national du Mérite, en 1979, en présence de l'abbé Pierre et du maire de Rouen Jean Lecanuet, elle déclarait :

« Notre gratitude va à ceux qui vivent avec nos enfants, à tous les niveaux, à ceux qui les aiment, les entourent et cherchent par tous les moyens à les rendre heureux, leur bonheur étant facteur de leurs progrès. »

Elle s'adressait aussi alors aux sœurs de Saint-Aubin très investies dans le fonctionnement des foyers, nuit et jour, « avec désintéressement et efficacité ». Parmi elles, des infirmières, éducatrices et cadres qui ont soutenu la transition vers un accueil de plus en plus adapté, qualitatif et axé sur la formation professionnelle :

« Les religieuses et le personnel exécutent des tâches difficiles avec sourire, compréhension et compétence ».

Les règles de l'art dans le soin

Infirmiers, aides-soignants, AMP¹, psychologues, psychiatres, médecins, kinésithérapeutes... forment les équipes de soin de l'Accueil. Dans ce domaine encore, tout repose sur des attitudes professionnelles que des questionnements d'équipe et la formation continue viennent sans cesse renforcer et consolider. L'hygiène, la posture soignant-soigné, la pudeur, la mixité sont autant de sujets qui ont évolué dans le temps et la pensée. L'association s'est adaptée à ces prises de conscience en mettant en place des gestes adaptés aux besoins exprimés (par exemple, une femme qui ne veut pas recevoir les soins d'un homme). Le matériel a progressé lui aussi, permettant des avancées significatives pour tous: véhicules accessibles, lève-personnes, vaisselle et couverts adaptés, protections...



SAVIEZ-VOUS QUE...

Le premier lève-personne a été acquis vers 1995. Mobile, il permet de transporter un résident de son lit à la salle de bain par exemple, de le descendre et le soutenir dans la baignoire. Un progrès par rapport à la toilette au lit !

BIENVEILLANCE ET TENDRESSE

Le soin implique un contact. L'Accueil a voulu que celui-ci puisse être bienveillant, voire affectueux. Au fil des soins et du partage de la vie courante, les liens tissés n'hésitent pas à s'exprimer dans la tendresse. Il ne s'agit pas de mettre en dépendance les personnes aidées mais de prendre en compte leur dimension humaine, affective et relationnelle. Aussi ne soyez pas surpris de voir les personnels soignant ou éducatifs prendre les résidents dans leurs bras, déposer un baiser ou tenir une main. Bien sûr, cela impose des limites claires qui sont travaillées avec les professionnels et les résidents eux-mêmes.

¹. Aide médico-psychologique.

Stimuler les sens

Les stimulations sensorielles sont pleines de vertus. Alors à Brunhes, on chatouille les sens chaque jour: écouter de la musique, égrener de la lavande, goûter des confitures, caresser les animaux, rire, taper sur des djembés... Ou simplement recevoir un massage, être là, voir, entendre...

Les équipes appliquent le principe de la « thérapie du milieu »: « Accorder de l'importance au milieu de vie et le considérer comme une opportunité thérapeutique. » (Dr Michel Lemay)

LES BIENFAITS DE LA MUSIQUE

2010, Chantal, chef de service retraitée, revient comme musicothérapeute. Ses programmes sonores, individuels ou collectifs, apaisent les tensions. « La personne est moins emprisonnée dans ses déficits. Elle desserre les poings, accepte le contact... » Pour d'autres, le chant libère l'expression, les émotions et s'offre en spectacle. Nicole Rieu vient plusieurs fois au Cerisier animer des stages: « Quand je chante, quand je chante tout va bien... »



« Médiation animale »
avec une bénévole.



SAVIEZ-VOUS QUE...

« C'est pour moi aujourd'hui les pieds ? » Marie-Hélène propose des séances de réflexologie plantaire baignées de musique douce une fois par mois.



Ces animations plaisent à tous. Les résidents ont d'eux-mêmes l'envie d'y participer, ne serait-ce qu'être présents. Florence et Lise, éducatrices



Je brosse Poppy, son poil est doux, elle me fait des bisous sur la main. Michèle, 2011





Groupe de parole.



Favoriser la parole

Gâce au groupe de parole hebdomadaire, « chacun s'exprime sur la vie collective et donne son avis sur les sorties et activités, l'organisation de telle fête, l'alimentation... », raconte Florence, éducatrice au FAM. « La parole est libre, parler ou pas, être simplement présent... Le principe, ici comme ailleurs, c'est le respect et susciter l'envie. »

Trois résidents siègent par ailleurs au CVS, Conseil de la vie sociale¹, avec des représentants du personnel, de la direction et des familles, où ils participent aux échanges d'information sur le fonctionnement de l'établissement : organisation, travaux, actions, projets... « Nous travaillons l'ordre du jour en amont avec les résidents et nous faisons un atelier pâtisserie le matin même. La parole est notre fil conducteur pour construire des actions », explique Céline, monitrice éducatrice.

1. Le CVS est une mise en œuvre de la Loi du 2 janvier 2002 portant sur la rénovation de l'action sociale et médico-sociale qui place l'usager et ses droits au cœur de l'action, introduit de nouveaux dispositifs et encadre les obligations des structures.

SAVIEZ-VOUS QUE...

« Les monitrices ont des réunions, pourquoi pas nous ? » C'est cette réflexion de bon sens qui a soufflé l'idée d'ouvrir les premiers groupes de parole.

SAVIEZ-VOUS QUE...

C'est une résidente qui préside actuellement le CVS.

APRÈS DEUX ANNÉES DIFFICILES...

L'Accueil a été touché de plein fouet par la pandémie de la covid 19 en 2020 et 2021. Les périodes de confinement, les dispositifs barrières, les décès ont éprouvé aussi bien les habitants que les équipes. Lors du premier confinement, tandis que les résidentes étaient isolées dans leur chambre, les professionnels, moins nombreux et « habillés comme des cosmonautes », essayaient de « donner de la joie tant bien que mal », loin de la convivialité habituelle, raconte Céline, éducatrice au FAM.

Des animations ont tout de même été proposées: activités dans le jardin, visites de bénévoles, livraison de pizzas par le Lions Club, confection de masques, Chantal jouant de l'accordéon sous les fenêtres... Les professionnels des différents foyers se sontentraîdés, recevant les encouragements à distance du président Carpentier, décédé depuis, et « sa reconnaissance face aux efforts déployés ». C'est l'actuel président Thierry Gallot qui porte la voix de l'association pour ses projets à venir, notamment la nouvelle étape qui conduit à renforcer ses liens de coopération avec l'ARRED.

L'Accueil de Saint Aubin: toujours debout et plein d'audace...